

Patrice Mugny

Voyage à la rue de Fribourg

Ou une Nouvelle Andalousie à Genève

Photographies
Haykel Ezzedinne



Voyage à la rue de Fribourg est avant tout un livre qui existe de par **les histoires de ceux qui, au quotidien, vivent la ville, et ce quartier en particulier**. Mais s'il a pris forme, c'est aussi grâce à la volonté d'un homme passionné par Genève qui a recueilli ces fragments d'existence: Patrice Mugny. D'abord journaliste, il s'est ensuite engagé en politique, jusqu'à devenir maire de Genève en 2007-2008. Il a désormais décidé de revenir à ses premières amours, l'écriture. En plus de ce petit livre qui **présente une rue genevoise animée**, où se côtoient de nombreux **commerçants venus des quatre coins du globe**, aux histoires riches et à l'attachement partagé à cette rue, il a aussi écrit récemment *Putain de portraits*, également aux éditions Slatkine, qui raconte la vie de personnes prostituées, leur redonne une parole qui leur est souvent confisquée.

Sise dans un quartier qui a toujours été plutôt ouvert sur l'extérieur, la rue de Fribourg a toujours occupé une place de choix dans la vie de l'auteur, qui l'a connue dans les années 1970, lorsqu'elle accueillait des bistrot espagnols, avant de s'élargir à des commerçants d'origines diverses (d'où le

sous-titre, *Ou une Nouvelle Andalousie à Genève*). **Genève est une ville des plus cosmopolites, et l'auteur voulait en rendre compte au travers de cette rue qui condense particulièrement ce mélange de cultures, de racines et d'aspirations diverses.** Une **vingtaine d'histoires vraies** – certaines tout ce qu'il y a de plus d'ordinaires, d'autres tout à fait rocambolesques – **forment ce livre**, et presque autant de nationalités sont représentées parmi ces migrants désormais genevois, attachés à leur nouvelle vie et soucieux de la prospérité de leurs affaires et du quartier. Aux commerçants ont été ajoutés quelques autres personnes qui connaissent bien cette rue (un policier, notamment), à défaut d'en faire un livre sur les « simples » habitants, ou d'arriver à obtenir des témoignages des dealers qui colorent eux aussi le quartier, à leur façon. Les **textes** sont **de taille inégale**, certains ayant beaucoup d'anecdotes à raconter, d'autres très peu. Si **certaines histoires sont passionnantes, d'autres peuvent s'avérer légèrement ennuyeuses**, mais il faut reconnaître l'honnêteté de Patrice Mugny qui n'a pas cherché à enjoliver les témoignages qu'il a reçus, et qui a même laissé leurs auteurs pratiquer les coupes qu'ils désiraient dans le texte. Au final, **un livre fait de témoignages amusants qui intéresseront surtout les Genevois et ceux qui connaissent le quartier, mais aussi les passionnés de récits et de voyage**, le tout agrémenté de photographies d'Haykel Ezzedine.

La rue de Fribourg. Comme la rue du Valais, celle de Berne ou de Zurich, ou encore de Neuchâtel. Toutes sises dans le quartier des Pâquis. Certains imaginent que ces rues ont été habitées par des immigrés confédérés. Fausse piste. Mais il y a bel et bien eu à certaines époques, parfois avant l'entrée de Genève dans la Confédération, un lien particulièrement fort avec ces régions, et Genève a tenu à le signifier via ces dénominations.

Lorsque j'étais très jeune, au début des années septante, la rue de Fribourg abritait des bistrot espagnols. On y trouvait d'anciens militants de la cause républicaine. Je me souviens de soirées arrosées et chantantes au El Ruedo. Ensuite, très rapidement, à la fin de cette décennie, des commerçants venus d'horizons plus éloignés sont apparus. Alain Bittar, le libraire arabe de L'Olivier, Hagop Avakian, le marchand de tapis arménien, Habibollah Khanmohammad, l'Iranien du magasin de tabac et journaux, furent de ceux-là.

Aujourd'hui, après encore bien des lustres, on y rencontre des émigrés venus du monde entier. Faut-il le rappeler, environ 70 pourcent des habitants du canton de Genève ont un papa ou une maman étranger(ère). Genève est une petite New York.

Fréquentant la rue de Fribourg depuis des années car j'y ai quelques amis, j'avais le sentiment que cet espace urbain reflétait de manière concentrée un peu l'esprit notre cité. Pas loin d'une vingtaine de pays présents via des commerces sur quelques centaines de mètres de long. Et une ambiance plutôt paisible, voire parfois une réelle solidarité, même si on peut aussi percevoir quelques légères acrimonies ici ou là. A deux ou trois reprises, des commerçants de cette rue ont organisé des fêtes afin de rapprocher les habitants du coin.

Ainsi est née l'idée de faire un petit livre sur les patrons ou gérants des magasins et autres restaurants du coin.



Voyage à la rue de Fribourg. Ou une Nouvelle Andalousie à Genève, de Patrice Mugny, [Slatkine](#), 120 p., 28 CHF (± 26,85 €). ISBN : 9782832106556.

slatkine